



GREGORY GIRARD

est ainsi partagé par Vincent Nuyts, dircom de Brest Métropole : « Nous restons isolés chacun dans nos collectivités ; participer à un réseau permet de rencontrer des collègues très différents qui partagent nos problématiques à l'autre bout de la France et que nous n'aurions jamais connu autrement. » Marc Thébaud, aujourd'hui responsable du marketing territorial à Caen-la-Mer, parle même de « catharsis » pour une profession sur laquelle traîne encore « des jugements hâtifs, des clichés... Il faut encore et toujours convaincre. » Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si la création des deux principaux réseaux professionnels — Cap'Com et Communication publique — est contemporaine de la structuration de la fonction communicante au sein des collectivités et des administrations d'État. Les communicants ont très vite intégré la nécessité de poser des passerelles entre eux, de sortir du périmètre trop étroit de leur service, de leur direction, de leur territoire. « Au fil du temps, les réseaux ont contribué à structurer notre profession et nos fonctions, pour les doter d'une éthique, d'une déontologie qui leurs sont propres », analyse Vincent Nuyts. Un rôle historique qui a contribué à souder la « famille » : les communicants publics ne réseautent pas pour booster leur carrière, comme cela existent dans d'autres secteurs. Aujourd'hui, 37 % d'entre eux participent à un club ou un réseau professionnel, selon une étude réalisée par Cap'Com⁽¹⁾. Un chiffre important.

Lieux de ressources

Avec les années, et sans jamais abandonner leur rôle d'influenceurs auprès des décideurs politiques, les réseaux sont surtout devenus des lieux de ressources où l'on vient à la fois se nourrir de solutions pratiques, d'apports théoriques et de liens humains. « Il y a un côté pragmatique », souligne Alice Briant, directrice de la communication de la commune de Malaunay (4 500 habitants, en Seine-Maritime). « On va écouter des expériences pour revenir dans notre collectivité avec des solutions prêtes à l'emploi. » À Lunel, Dominique Bodet attend également des réseaux « partage, échange, formation ». Cette attente n'est pas toujours pleinement satisfaite et l'une comme l'autre, habituées de Cap'Com, considéré comme le réseau naturel des communicants territoriaux, adressent une même critique : « Même s'ils font des efforts indéniables pour s'adresser à nous, on sent que nous ne jouons pas tout à fait dans la même cour que les grosses collectivités », constate Dominique Bodet. « Je me souviens d'un atelier sur les refontes de sites Web où des choses magnifiques nous étaient présentées, mais dès lors que nous parlions budget... c'était inaccessible pour nous. »

arcocom réunit les professionnels de la région Bourgogne-Franche-Comté.

à sa disposition. « Ils nous sortent de notre solitude et c'est vraiment bon pour le moral ! Dans les réseaux, on se rend compte que nous sommes tous confrontés aux mêmes problèmes », témoigne Dominique Bodet, directrice de la communication de la communauté de communes du Pays de Lunel. Et ce n'est pas une question d'échelle. Le constat de Dominique Bodet

Le CCJF poursuit sa route (de la com')

Il paraît loin, le temps où Damien Arnaud, président du Cercle des communicants et journalistes francophones (CCJF), pensait jeter l'éponge... Désormais ouvert aux journalistes, son club compte un millier d'adhérents, dont environ 30 % d'étudiants, 30 % d'universitaires et à peu près 40 % de professionnels. « On espère atteindre 1 500 adhésions d'ici à la fin de l'année », sourit le fondateur, satisfait d'avoir gagné l'un de ses paris : « Sur notre site Web, la moitié des connexions sont issues de la francophonie. » L'adhésion demeure gratuite, il y tient : « Cela permet notamment aux étudiants de participer aux travaux. » Depuis sa création il y a 5 ans, le CCJF a développé de nombreux concepts, comme les dîners (payants), la Route de la Com', qui consiste à faire parrainer des étudiants par au moins deux professionnels, ou encore une émission sonore, Com' J'aime, pour valoriser une action de communication. Et il continue de s'ouvrir : les élus et les collaborateurs politiques y sont désormais les bienvenus... A. G.